

# Les Galopines

VOL. 3 - LAUSANNE, 25 NOVEMBRE 2012

LA QUALITE N'A PAS DE PRIX - CHF 0.-

## C'ETAIT JUSTE UNE GIFLE...

**C**écilia, Nina, Yasmine, et bien d'autres, encore, toujours... Ces femmes, victimes de violences apparaissent parfois dans les «faits divers», puis sont oubliées. Leurs agresseurs sont rarement punis ou si difficilement. Le constat est simple : les violences envers les femmes sont caractérisées par l'impunité de leurs auteurs.

**C**e 25 novembre marque la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Au-delà des mots, qu'en est-il des actions ? A Lausanne et à Genève, diverses manifestations portaient un même message : la liberté des femmes d'être et de choisir ce qu'elles souhaitent sans répression masculines ou sociétales.

**L'**action doit aussi s'étendre à la justice. Par exemple, le droit pénal suisse définit et punit faiblement le viol : la peine se résume souvent à quelques mois avec sursis.

**P**our ne pas trop déprimer face à ces non-sens révoltants, une piste serait d'augmenter sa propre prise de conscience. Par exemple, le manuel « Non, c'est non »

d'Irene Zeilinger offre des perspectives constructives pour faire face aux violences quotidiennes.

**E**t bien-sûr commencer ou continuer de militer : Féministe tant qu'il le faudra !



- Et vous donc, c'est "juste une gifle" qui vous amène.  
- Oui, bon, après, ma femme, elle avait le tympan percé. C'est pour cela que le juge m'a envoyé ici...

(entendu lors d'un atelier pour auteurs de violence)





# CHIENNES ECRASEES



## NON, C'EST NON.

S'habiller ou se comporter comme une « salope » = normal de se faire violer, on l'a bien cherché !

Eh oui les femmes, faites attention à ne pas trop sortir seules la nuit ! Portez un col roulé, ne buvez pas trop et surtout, ne vous avisez pas de draguer, ces messieurs pourraient penser qu'un décolleté leur donne le droit de vous violer ! Incroyable ? On est bien d'accord et pourtant, ce discours est aujourd'hui fortement répandu dans la population, la police, la justice, etc. Pour mettre fin au silence et à cette culpabilisation éhontée des victimes de viol, une marche des salopes a été organisée le mois dernier à Genève.

Réunissant plus de 300 personnes, le message principal était le suivant: peu importe le comportement ou l'habillement, le viol de doit jamais être toléré, légitimé ou minimisé.

L'appel au viol n'existe pas ; arrêtons cette permanente suspicion à l'égard des victimes ! Le viol n'est jamais lié à une soi-disant « pulsion » sexuelle, c'est un moyen d'affirmer son pouvoir et une forme d'humiliation et de contrôle qui touche principalement les femmes et les enfants depuis des millénaires!

> Infos : [www.slutwalk.ch](http://www.slutwalk.ch)

## MAIS QUE FAIT LA POLICE ?

Depuis le temps que les femmes se prennent des coups, les autorités se sont, tranquillement, saisies de la question.

En 1993 - enfin! - la loi sur l'aide aux victimes d'infraction a été mise sous toit (LAVI). Elle donne le droit, à toute personne victime d'une infraction ou d'une atteinte à son intégrité physique, de recevoir du soutien.

Dans tous les cantons, des antennes LAVI permettent ainsi de recevoir des conseils psychologiques, juridiques et financiers, pour les victimes, ainsi que pour leurs proches.

Il aura fallu encore attendre 2004 pour que la violence conjugale soit poursuivie d'office. Madame ne peut plus, comme il arrivait si souvent auparavant, retirer sa plainte, sous prétexte qu'il lui a promis, regard terrorisant à l'appui, qu'il ne recommencerait plus.

Et depuis 2007, face à une situation de crise, la police peut expulser Monsieur du domicile commun (jusqu'à l'audience judiciaire, dans les 14 jours).

Pour aider :  
> [violencequefaire.ch](http://violencequefaire.ch)  
> [profa.ch](http://profa.ch)



## SANS STATUT, SANS DROIT?

Il était une fois en Suisse des histoires injustes qui ne devaient pas rester taboues...

Des femmes sans statut légal qui suite à des violences demandent justice, une Justice qui se soucie de réinsérer les agresseurs, des agresseurs qui sont déresponsabilisés de leurs crimes.

Des femmes expulsées du territoire des droits de l'homme pour avoir revendiqué le droit d'être reconnues en tant que victimes.

Telle est l'histoire d'une femme qui a demandé du soutien à l'association Viol-Secours. Après une procédure juridique de 5 ans, après avoir écouté son agresseur, un dignitaire religieux, nier ses actes, après une culpabilité avec sursis « adoucie » car le recours de M<sup>o</sup>sieur a été reçu, elle recevait un avis d'expulsion de la Suisse.

L'expérience de cette femme n'est pas isolée ; d'autres femmes dans la même situation n'osent tout simplement pas déposer plainte par peur d'être renvoyées.

Par solidarité féministe, par nécessité Viol-Secours a organisé un rassemblement en octobre dernier devant les trois pouvoirs : le Palais de Justice genevois, un poste de Police et le temple protestant.

Il est en Suisse des histoires de sexisme endimanchées de racisme qui doivent être dénoncées, sous peine de cautionner des violences institutionnelles et patriarcales déguisées de « justice ».



## MEDIEVAL LE CODE PENAL

La violence est avérée, monsieur est déféré devant la justice... pourtant, il ne semble qu'à peine affolé.

Peut-être parce qu'en Suisse les peines encourues sont parmi les plus légères d'Europe.

Peut-être aussi parce que l'on a vu, récemment dans ce pays, un situation de viol où comme Madame avait bu, il a été estimé qu'elle s'était mise en danger (facteur aggravant)... Tandis que Monsieur a lui vu sa peine réduite, parce que l'alcool l'ayant désinhibé, il a été partiellement déresponsabilisé. Logique.

Obsolète, notre code pénal ne reconnaît un viol comme tel que lorsqu'il s'agit d'un acte "subi par une personne de sexe féminin"... ne visant qu'à protéger les époux des risques de batards plutôt que de protéger les victimes. Tant qu'on y est, on pourrait revenir au martinet!

Heureusement, un groupe genevois cherche à faire évoluer cela !



# C'EST QUOI CETTE JOURNÉE DU 25 NOVEMBRE?

Depuis 1999, le 25 novembre a été proclamé « Journée internationale pour l'élimination de la violence contre les femmes » par l'Organisation des Nations unies. Trente-neuf ans après le drame des soeurs Mirabal en République dominicaine, cette date commémorative retentit officiellement au quatre coins du globe au bon vouloir des États, des organisations non gouvernementales et des associations citoyennes.

La violence est un phénomène social pandémique. Elle ne connaît de clivage ni géographique, ni culturel, ni social. On estime qu'au moins une femme sur trois dans le monde a déjà été battue ou torturée – et ce, généralement par un proche! Le type d'agresseur témoigne, d'une part, du bon droit dans lequel pensent être certains hommes et, d'autre part, du droit effectif dans lequel d'autres se trouvent être. En d'autres termes, cette pandémie démontre à la fois la tolérance, la banalisation et l'acceptation des viola-

tions des droits juridiques des femmes dans nos sociétés.

Coups, humiliations, harcèlement, enfermement, viols à répétition, coercition, les violences domestiques sont les plus répandues et touchent désormais à l'espérance de vie des femmes ! Viols collectifs ou non, souvent systématiques en cas de conflits armés, trafic de femmes et de filles, prostitution forcée, esclavage sexuel notamment les grossesses forcées. Puis sous l'égide de cultures et de religions, les meurtres d'honneur, les violences liées à la dot, l'infanticide et la sélection prénatale ainsi que les mutilations génitales et autres pratiques prétendument traditionnelles renvoient chaque jour aux ignominies produites et instrumentalisées par les systèmes de société patriarcaux d'ici et d'ailleurs.

Derrière une porte sur cinq en Suisse, une femme subit les violences physiques ou sexuelles de son conjoint. Galopines, Galopins, resserrons les rangs devant l'inacceptable !



## Le Conseil du Gentleman Cogneur

Vous rêvez de faire de vos  
garçons de vrais hommes?

N'hésitez plus, un homme  
qui bat sa femme apprend  
la violence à ses enfants.

## Les Fantassines

N'importe quoi ce fanzine, c'est sûr, il est rédigé par une bande de vieilles filles totalement frustrées et sans humour. N'importe quoi cette association feminista.

[www.feminista.ch](http://www.feminista.ch)

